



HAL
open science

Unité de recherche écodéveloppement

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Unité de recherche écodéveloppement. 2012, Institut national de la recherche agronomique - INRA. hceres-02030673

HAL Id: hceres-02030673

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02030673>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Écodéveloppement

sous tutelle des

établissements et organismes :

Institut National de la Recherche Agronomique (INRA)



Décembre 2011



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Unité

Nom de l'unité :	Ecodéveloppement
Acronyme de l'unité :	UR INRA
Label demandé :	UR INRA
N° actuel :	767
Nom du directeur (2009-2012) :	M. Claude NAPOLEONE
Nom du porteur de projet (2013-2017) :	M. Claude NAPOLEONE

Membres du comité d'experts

Président :	M. Guy TRÉBUIL, Cirad, Montpellier (représentant CSS INRA)
Experts :	M. Thierry BONAUDO, INRA, Paris
	M ^{me} Hélène BRIVES, AgroParisTech, Paris
	M ^{me} Cécile DETANG-DESSENDRE, INRA, Dijon
	M. Laurent HAZARD, INRA, Toulouse
	M. Stéphane DE TOURDONNET, SupAgro, Montpellier

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Claude MARANGES

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Jean-Marc MEYNARD, Chef de Département SAD



Rapport

1 • Introduction

Date et déroulement de la visite :

La visite des experts de l'AERES au Centre INRA d'Avignon a eu lieu le 1^{er} décembre 2011 et s'est déroulée dans d'excellentes conditions, en présence de la quasi totalité des membres de l'unité. La matinée a été consacrée aux présentations synthétiques de l'unité, de son bilan et de son projet scientifique, entrecoupées de séances de questions/réponses avec le comité des experts. Les informations fournies à l'oral étaient claires et précises et il en a été le plus souvent de même pour les réponses concises apportées aux questions des experts. L'après-midi a vu se succéder des rencontres avec les scientifiques de l'unité, puis avec les doctorants, post-doctorants et chercheurs accueillis, suivies d'un échange avec les personnels techniques et administratifs ainsi qu'avec la tutelle, avant une discussion finale entre le comité et l'équipe de direction de l'unité.

Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

L'unité Écodéveloppement, unité propre du département pluridisciplinaire Sciences pour l'Action et le Développement (SAD) de l'INRA, est localisée au Centre d'Avignon. La dernière évaluation collective de l'unité a eu lieu en octobre 2005, suivie d'une évaluation allégée en novembre 2008 pour l'inscrire dans les vagues de l'AERES. L'actuelle équipe de direction est en place depuis janvier 2009. La thématique centrale porte sur le triptyque activités agricoles, actions publiques et environnement et a été mise en œuvre dans le projet intitulé « Écologisation des politiques publiques et des pratiques agricoles » conçu en 2005. Il s'inscrit dans le champ thématique « Dispositifs d'action collective et normes pour l'environnement » de l'INRA-SAD animé par un membre de cette unité. L'unité est organisée en 3 programmes (« écologisation des politiques publiques », « modèles de production pour l'écologisation de l'agriculture », « outils d'accompagnement des transformations de l'agriculture en situation d'écologisation ») examinant chacun une question de recherche spécifique et facilitant l'animation scientifique.

Equipe de Direction :

Directeur de l'Unité : M. Claude NAPOLEONE

Directeur adjoint : M. Marc TCHAMITCHIAN



Effectifs de l'unité :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	0	0
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	8	8
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	0	0
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	10	10
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	3	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	3	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	3



2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité :

Cette unité prend un nouvel essor avec un projet original et devrait être en mesure de jouer un rôle moteur dans la structuration des recherches sur l'agriculture biologique (AB) ainsi que sur les « transitions » ou « transformations » de l'agriculture vers des modèles écologisés. Le début de mise en œuvre de ce projet, perceptible du fait de l'année de décalage de cette évaluation, permet d'être optimiste quant à la réalisation de ses objectifs.

Points forts et opportunités :

Le projet de l'unité est clair, cohérent et résulte d'un important travail d'animation collective ayant abouti à resserrer les thématiques abordées par cette équipe. Elles sont dorénavant déclinées au moyen d'activités conduites sur deux terrains d'action privilégiés complémentaires et au moyen d'un projet ANR fédérateur.

L'antériorité et les compétences collectives de l'unité fondées sur une diversité de disciplines, dont l'articulation se construit progressivement, place celle-ci en situation favorable pour piloter les recherches dans les domaines de l'écologisation de l'agriculture et notamment sur l'AB vue comme un système prototype.

Points à améliorer et risques :

Pour cette petite unité, l'insertion régionale repose sans doute plus sur l'expertise que sur la reconnaissance scientifique, celle-ci étant principalement nationale. Malgré les progrès accomplis depuis l'évaluation de 2005, la reconnaissance internationale peut encore être améliorée. Il semble nécessaire de définir une stratégie de partenariat scientifique sélectif, avec des unités positionnées aux interfaces de thématiques complémentaires, aussi bien au niveau régional (devenir des acquis importants en gestion écopastorale) que national (unités de l'INRA et du Cirad notamment) et international (AB et écologisation des pratiques et politiques agricoles).



Recommandations :

Cette unité dynamique de taille limitée devrait pouvoir acquérir une meilleure visibilité internationale suite au recentrage de sa thématique de recherche. Pour cela elle devrait mettre en œuvre une stratégie d'alliances plus sélective et renforcer la production d'articles scientifiques validés par les pairs dans des supports de publication internationalement reconnus.

Une meilleure insertion dans le dispositif universitaire régional s'impose et devrait aller de pair avec la préparation de nouvelles HDR par certains chercheurs de l'unité porteuses d'un accroissement du nombre des doctorants et post-doctorants accueillis.

- Données de production :

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	6
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	0
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	75%
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	1
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	1



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

- Évolution positive très significative de la production scientifique de l'unité, en quantité comme en qualité des supports, sans doute liée à une augmentation du *turn over* de jeunes chercheurs, mais encore inégalement distribuée entre chercheurs au sein de l'unité. L'unité dispose encore d'un potentiel de progrès très significatif dans ce domaine car elle travaille sur des thématiques porteuses à l'international et certains chercheurs devraient être plus ambitieux quant au choix du support de leurs publications.
- L'animation relative à la publication scientifique pourrait être renforcée afin de prolonger cette évolution favorable et de mieux ancrer cette activité clé dans une démarche collective. En particulier, le travail d'équipe sur un cadre conceptuel pour la construction de systèmes d'indicateurs de durabilité, travail original réalisé dans le projet européen SEAMLESS devrait aller à son terme pour déboucher sur un produit final publié. Il est recommandé de mieux systématiser la préparation de publications scientifiques dès l'obtention de résultats originaux afin d'éviter leur « mise en jachère ». Certaines thèses de doctorat semblent notamment avoir été insuffisamment valorisées.
- Ces pistes d'amélioration devraient pouvoir s'appliquer au nouveau projet ANR fédérateur sur l'AB en organisant précocement une démarche de valorisation de ses résultats. L'unité devrait développer une stratégie de positionnement volontariste vis-à-vis de quelques réseaux scientifiques thématiques pertinents pour son nouveau projet (proposer des sessions ou ateliers de conférences internationales, intégrer des comités scientifiques de conférences et éditoriaux de revues...).
- La production de l'unité maintient un bon équilibre entre la production de connaissances génériques de nature académique et le transfert de connaissances opérationnelles destinées aux acteurs socio-économiques partenaires ou non de l'unité (131 documents de ce type de 2006 à 2011). Ces dernières pourraient cependant être dorénavant plus ciblées par type de partenaire.

Appréciation sur l'intégration de l'unité dans son environnement :

- Très bonne insertion dans l'environnement institutionnel du développement agricole régional favorisant l'obtention de moyens financiers appréciables.
- Un succès remarqué à un appel d'offres de l'ANR récent fournissant les moyens nécessaires à l'exécution d'un important projet fédérateur facilitant la réalisation du projet de l'unité.
- Malgré sa taille limitée, l'équipe a participé à 6 expertises collectives et à autant de comités scientifiques de 2006 à 2011. Plusieurs membres évaluent des dossiers de réponses à des appels d'offres et contribuent à l'élaboration de politiques publiques (usage des sols, gestion de la biodiversité...).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'unité de recherche :

- L'unité travaille sur des thématiques porteuses et attractives (cf. la demande de doctorants souhaitant faire leur thèse dans l'unité bien supérieure à l'offre d'accueil) et a remporté plusieurs succès lors d'appels d'offres notamment auprès de l'ANR et de la région.
- L'insertion dans des réseaux internationaux pertinents (AB, modélisation d'accompagnement...) semble encore opérer sur des bases surtout individuelles. Le recentrage du projet de l'unité sur l'AB devrait permettre une structuration et une dynamique plus collective de cet aspect dans le futur.
- 9 chercheurs de l'unité ont bénéficié de 8 invitations à des conférences, dont 5 internationales.
- L'unité accueille des chercheurs étrangers et pourrait mieux afficher la présence de post-doctorants (éviter la confusion avec les CDD). Ces accueils, dans une équipe de taille modeste, devraient permettre de renforcer les deux axes de recherche retenus et favoriser la (co-)publication au niveau international.



Appréciation sur la gouvernance et la vie de l'unité :

- L'équipe unique de cette unité est dirigée depuis 3 ans par un duo interdisciplinaire qui a su reconstruire un collectif et dont la réussite en matière de gouvernance de l'unité mérite d'être soulignée.
- Cette direction d'unité a réussi à recentrer l'activité de ses membres sur un projet ANR structurant dans lequel la plupart des chercheurs sont déjà impliqués (seul un directeur de recherche préparant son départ à la retraite et une anthropologue terminant sa recherche en cours avant de rejoindre la thématique centrale de l'équipe ne participent pas au nouveau projet ANR phare de l'unité). Cependant il a paru important au comité d'experts de poursuivre l'appui au recentrage des activités des personnels qui le souhaitent vers le cœur du projet de l'unité au cours de son exécution.
- Les doctorants, tout comme les chercheurs accueillis, n'ont pas fait remonter de problèmes et déclarent être satisfaits de leur insertion dans l'équipe. Mais le comité souligne la nécessité de mettre en place un accompagnement systématique des doctorants en matière de stratégie de publication. Afin d'éviter les comités de pilotage pléthoriques, peut-être convient-il de distinguer entre un comité académique, renforçant le contenu théorique et méthodologique, et un comité de suivi de terrain ouvert aux partenaires. Les techniciens et le personnel administratif se montrent très solidaires des chercheurs et du projet auquel ils participent.
- Prévoir des animations scientifiques avec d'autres unités de recherche travaillant sur des objets de recherche similaires ou complémentaires, ainsi que des événements ouverts aux principaux partenaires du nouveau projet (à l'image de ce qui a été fait en 2011 à l'occasion du colloque sur l'écologisation des politiques et pratiques agricoles).
- L'implication des chercheurs de l'unité dans l'enseignement supérieur mériterait d'être plus collective et structurée. La nouvelle thématique centrale du projet de l'unité devrait offrir des perspectives pour aller dans ce sens. Le comité d'experts note que le rattachement actuel à plusieurs écoles doctorales ne facilite pas une telle structuration.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

- La focalisation du projet de l'unité sur une thématique porteuse aux niveaux régional, national et international, déclinée sur deux terrains complémentaires (mode d'insertion de l'agriculture biologique descendant sur l'un et ascendant sur l'autre) et mise en œuvre au moyen d'un projet ANR emblématique est astucieuse et porteuse de nouveaux progrès dans le fonctionnement du collectif de l'unité.
- La polysémie du terme « écologisation » permet de rassembler l'unité dans le projet et de construire une pratique de l'interdisciplinarité. Prendre toutefois garde au risque d'ambiguïté lié à cette polysémie : il sera essentiel de montrer en quoi une démarche centrée sur l'écologisation de l'agriculture permet de produire des résultats scientifiques originaux dans chacune des disciplines représentées ainsi qu'aux interfaces disciplinaires. Il est essentiel de définir l'«écologisation» dans les autres champs disciplinaires que celui des politiques publiques, telles que les disciplines biotechniques (Qu'est qu'un système technique écologisé ? Quelle est la frontière entre un système écologisé ou pas), ainsi que de bien différencier et articuler «l'état» et le «processus» d'écologisation. Aborder l'écologisation sans écologue dans l'équipe doit amener à préciser les limites des compétences au sein de l'unité et à identifier les partenariats scientifiques devant être mis en place afin de combler de tels manques en interne.
- Il est également important pour l'équipe de préciser son positionnement et ses définitions à propos de l'usage des termes « transition » et « transformation » appliqués aux systèmes de production agricole.
- Il conviendra aussi de délimiter précisément les frontières des études prévues en micro-économie : couvriront-elles le domaine allant de la production à la consommation ? Quels seront les différentes catégories d'acteurs prises en compte ?



- Le choix de deux terrains d'étude est une stratégie pertinente pour renforcer la cohésion de l'unité, poursuivre la construction de l'interdisciplinarité et limiter les coûts de transaction. C'est aussi le gage d'une reconnaissance locale et régionale forte. Ce recentrement du dispositif du projet limite la prise de risques.
- Pour mener à bien son projet cette équipe de taille limitée a pu bénéficier d'un recrutement récent, cependant les compétences en micro-économie de l'équipe doivent être renforcées.

Appréciation sur l'implication de l'unité dans la formation :

- L'unité a un rôle modeste dans les activités d'enseignement supérieur au niveau régional. Les doctorants participent à l'animation scientifique et ont l'occasion de présenter régulièrement leurs travaux et résultats lors de conférences. Une plus grande attention pourrait être portée à la valorisation la plus rapide possible des résultats acquis lors des thèses, notamment en systématisant le plus tôt possible la définition d'une stratégie de publication avec chaque doctorant.
- Si l'INRA faisait le choix du montage d'un méta-programme sur l'agriculture biologique, l'unité pourrait saisir cette occasion pour proposer une école-chercheur sur le sujet afin d'affirmer son rôle de leader sur cette thématique.

Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
Unité de recherche Écodéveloppement.	A	A	A	A	A

C1 Qualité scientifique et production

C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 Gouvernance et vie du laboratoire

C4 Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques
(État au 06/05/2011)

Sciences du Vivant et Environnement

Note globale	SVE1_LS1_LS2	SVE1_LS3	SVE1_LS4	SVE1_LS5	SVE1_LS6	SVE1_LS7	SVE2_LS3 *	SVE2_LS8 *	SVE2_LS9 *	Total
A+	7	3	1	4	7	6		2		30
A	27	1	13	20	21	26	2	12	23	145
B	6	1	6	2	8	23	3	3	6	58
C	1					4				5
Non noté	1									1
Total	42	5	20	26	36	59	5	17	29	239
A+	16,7%	60,0%	5,0%	15,4%	19,4%	10,2%		11,8%		12,6%
A	64,3%	20,0%	65,0%	76,9%	58,3%	44,1%	40,0%	70,6%	79,3%	60,7%
B	14,3%	20,0%	30,0%	7,7%	22,2%	39,0%	60,0%	17,6%	20,7%	24,3%
C	2,4%					6,8%				2,1%
Non noté	2,4%									0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

* les résultats SVE2 ne sont pas définitifs au 06/05/2011.

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences du Vivant et Environnement

- **SVE1 Biologie, santé**
 - SVE1_LS1 Biologie moléculaire, Biologie structurale, Biochimie
 - SVE1_LS2 Génétique, Génomique, Bioinformatique, Biologie des systèmes
 - SVE1_LS3 Biologie cellulaire, Biologie du développement animal
 - SVE1_LS4 Physiologie, Physiopathologie, Endocrinologie
 - SVE1_LS5 Neurosciences
 - SVE1_LS6 Immunologie, Infectiologie
 - SVE1_LS7 Recherche clinique, Santé publique
- **SVE2 Ecologie, environnement**
 - SVE2_LS8 Evolution, Ecologie, Biologie de l'environnement
 - SVE2_LS9 Sciences et technologies du vivant, Biotechnologie
 - SVE2_LS3 Biologie cellulaire, Biologie du développement végétal



Unité Ecodéveloppement

UR INRA 0767

**Réponse de l'unité Ecodéveloppement
au comité de visite de l'Aeres de décembre 2011 (vague B)**

Février 2012

Nous remercions vivement le comité pour le travail d'évaluation qu'il a mené sur notre rapport d'activité et le projet d'unité. Les analyses contenues dans son rapport de décembre 2011 nous semblent pertinentes. Nous assumons les éléments critiques qui nous sont proposés, tout autant que les éléments favorables et les encouragements que le comité nous a également apporté.

Plus précisément, concernant les éléments de faiblesse soulignés dans le rapport de visite :

- L'insertion régionale (« *l'insertion régionale repose plus sur l'expertise que sur la reconnaissance scientifique .../... et devrait aller de pair avec la préparation de nouvelles HDR par certains chercheurs*»). Nos partenariats régionaux sont en effet très riches au niveau des collectivités territoriales et des organismes professionnels agricoles. Cela rend compte, pour partie, d'un défaut d'insertion scientifique mais surtout de notre volonté de développer des travaux de recherche en accompagnement et en co-construction avec les acteurs de terrain. Pour ce qui est du défaut d'insertion scientifique régionale, il est en voie de résolution puisque le projet de laboratoire d'excellence (Labex *OT-Med*) qui nous associe aux plus importants laboratoires régionaux de sciences de la vie, de sciences de la terre et de sciences humaines vient d'être retenu au titre de la vague 2. Notre insertion dans ce projet est facilitée par les collaborations déjà longues que nous avons avec certains laboratoires associés à ce projet (GREQAM, CEREGE, IMBE). Nous allons également utiliser ce dispositif pour développer notre insertion académique dans les structures d'enseignement et de recherche d'Aix/Marseille. Cette démarche d'insertion régionale s'accompagnera d'un ciblage des partenariats socio-économiques. Quant aux HDR, nous avons conscience de notre déficit en habilitations et des difficultés que cela induit. Avant même la venue du comité de visite, l'ensemble des docteurs de l'unité ont décidé de s'engager dans des démarches d'obtention d'une HDR. Une première a été soutenue avec succès en janvier.
- La reconnaissance internationale(« *définir une stratégie de partenariat scientifique sélectif, avec des unités positionnées aux interfaces de thématiques complémentaires .../... acquérir une meilleure visibilité internationale suite au recentrage de sa thématique de recherche .../... mettre en œuvre une stratégie d'alliances plus sélective .../... de positionnement volontariste vis-à-vis de quelques réseaux scientifiques thématiques pertinents pour son nouveau projet .../... et renforcer la production d'articles scientifiques validés par les pairs dans des supports de publication internationalement reconnus*»). Notre reconnaissance internationale est effectivement encore liée à des démarches personnelles (sur la sociologie de la transition, sur l'agronomie systémique, sur l'AB, sur l'usage du sol en Méditerranée). En

tant que groupe, nous avons choisi de mettre en synergie les démarches individuelles en créant des collectifs partenariaux de recherche (aboutissant à l'animation de projets de recherche ANR et européens) et en organisant des manifestations à visée internationale (colloques). D'ores et déjà un programme ANR et un colloque répondant à cet objectif ont été mis en œuvre. Leur suite est prévue à partir des résultats du projet d'unité en cours. Leur mise en œuvre nécessite un travail exploratoire avec les partenaires ciblés dans notre projet. Nous l'engageons et le poursuivrons dans les trois années à venir, dans le but de soumettre de nouveaux projets collectifs et d'organiser un nouveau colloque sur nos thèmes de travail, à la fin du présent quinquennal.

En ce qui concerne les choix des supports de publications, il a été choisi, à la suite de la visite du comité Aeres, de cibler trois sociétés internationales (l'ISEE¹, l'IFSA² et l'ISOFAR³) et les revues correspondant à ces communautés scientifiques. D'ores et déjà trois présentations d'économistes de l'unité ont été acceptées au congrès de l'ISEE (en juin à Rio) et un atelier est organisé dans celui de l'IFSA (en juillet au Danemark), atelier dans lequel l'unité présente quatre communications. En 2013, la section européenne de l'ISEE tiendra son congrès en France. L'unité soumettra un projet d'atelier sur ses thèmes propres.

- L'animation scientifique (« *L'animation relative à la publication scientifique pourrait être renforcée .../... mieux systématiser la préparation de publications scientifiques dès l'obtention de résultats originaux afin d'éviter leur « mise en jachère* » – *Prévoir des animations scientifiques avec d'autres unités de recherche travaillant sur des objets de recherche similaires ou complémentaires, ainsi que des événements ouverts aux principaux partenaires du nouveau projet (à l'image de ce qui a été fait en 2011 à l'occasion du colloque sur l'écologisation des politiques et pratiques agricoles)*»). En ce qui concerne l'animation relative à la publication, un outil bibliométrique de suivi des publications de l'unité a été créé. Il permet d'analyser et représenter les résultats formels, les co-signatures et/ou les lieux de publication. Cet outil sera mis en œuvre et présenté annuellement à l'unité dans le but d'instaurer un débat collectif sur l'activité de l'année écoulée. Conjointement des efforts sont consentis en termes de formations (une récente école chercheur sur la construction de stratégie collective de publication a vu la participation de trois membres de l'unité). Une animation scientifique spécifiquement dévolue à la constitution d'un corpus de connaissance commun a également été prévue. Elle est portée dans le projet sous le vocable de « questionnement transversal », elle est dotée d'un budget propre sur fonds de l'unité et doit permettre d'inviter les chercheurs et partenaires susceptibles d'élargir ou d'interroger nos résultats. Cette animation pourra être réalisée en collaboration avec d'autres unités de recherche ; notamment celles avec lesquelles nous nous associons dans le LabexOT-Med (un premier projet se met en œuvre pour septembre avec le GREQAM). Enfin, des workshops internes à l'unité et disciplinaires sont prévus. Ils ont pour vocation directe d'être une aide à la co-publication et repose sur un faible nombre de participants (les agents de l'unité et quelques chercheurs invités susceptibles de coproduire un document (papier – hors série thématique). Le premier se met en œuvre en mai sur l'économie de l'AB – trois chercheurs étrangers y participent.
- L'accompagnement des doctorants « *le comité souligne la nécessité de mettre en place un accompagnement systématique des doctorants en matière de stratégie de publication - Une plus grande attention pourrait être portée à la valorisation la plus rapide possible des résultats acquis lors des thèses* ». Formellement, il n'existe pas d'accompagnement collectif des doctorants en matière de publication, au sein de l'unité. Il nous semble difficile de faire vivre des dispositifs collectifs à partir d'un faible nombre de doctorants. En revanche, sans éluder les échecs que nous avons pu connaître, la règle que nous nous sommes fixés est d'une publication par an et par doctorant, en cosignature avec son encadrant. Dans cette perspective, l'unité consent un effort constant pour permettre aux doctorants de soumettre et présenter leurs travaux, une fois par an, dans des congrès ou colloque internationaux et pour suivre les formations qu'ils jugent nécessaires (formation à l'anglais, à la publication scientifique). L'analyse des publications de ces dernières années nous fait penser que cette politique commence à avoir quelques effets.
- L'enseignement et les écoles doctorales « *L'implication des chercheurs de l'unité dans l'enseignement supérieur mériterait d'être plus collective et structurée. Le rattachement actuel à plusieurs écoles*

¹International Society of Ecological Economics

²International Farming System Association

³International Society of Organic Agriculture Research

doctorales ne facilite pas une telle structuration -L'unité a un rôle modeste dans les activités d'enseignement supérieur au niveau régional». Notre implication collective dans l'enseignement supérieur est, effectivement, un élément perfectible. Nous avons, jusqu'alors, un relatif éloignement des principaux dispositifs de recherche, notamment régionaux. Les efforts que nous venons de consentir pour nous rapprocher des institutions d'Aix/Marseille viennent d'aboutir à la création du LABEX OT-Med. Ce sera, pour nous, un outil pour rationaliser et étendre notre implication dans l'enseignement supérieur. Une attention particulière est également portée à l'université d'Avignon, au sein de laquelle nous assumons une part de la gouvernance d'une SFR (TERSYS) et portons un module de master.

- La stratégie « *montrer en quoi une démarche centrée sur l'écologisation de l'agriculture permet de produire des résultats scientifiques originaux dans chacune des disciplines représentées ainsi qu'aux interfaces disciplinaires. Aborder l'écologisation sans écologue dans l'équipe doit amener à préciser les limites des compétences au sein de l'unité et à identifier les partenariats scientifiques devant être mis en place. Il conviendra aussi de délimiter précisément les frontières des études prévues en micro-économie* ». Nous sommes relativement familiers de la polysémie de la notion d'écologisation. Nous cherchons au contraire à l'utiliser comme une notion fédérative d'approches disciplinaires quelquefois éloignées et de partenariats socio-économiques variés. Il en résulte, en revanche, un risque de flou dans l'affichage dont nous sommes conscients. Nous le traiterons par notre animation scientifique destinée à la constitution d'un corpus de connaissance commun que nous avons porté au sein de notre projet d'unité (le « questionnement transversal ») : les deux thèmes envisagés (les paradigmes permettant de repenser la relation de la société au vivant et les rapports entre connaissances scientifiques et connaissances d'autres acteurs) nous semblent à même d'être des voies de précision de la notion d'écologisation. Nous le traiterons également par des actions disciplinaires sur des thèmes plus précis (le workshop international en économie sur l'économie de l'AB par exemple).

En ce qui concerne l'écologie au sein de l'unité, notre souci actuel est double :

- Développer des partenariats avec des laboratoires de sciences de la nature et de sciences de la terre (dont le LABEX OT-Med, mais également l'IMBE et le CEFÉ, ainsi que d'autres unités du centre INRA PACA). Nous sommes en train de le mettre en œuvre.

- Solliciter un poste de CR2 en agro-écologie (un écologue connaissant les systèmes agricoles et favorisant la relation avec les partenaires en écologie). Nous ne pouvons qu'espérer que l'INRA souscrive à nos attentes...

Enfin, pour ce qui est de la micro-économie, l'idée est de solliciter un poste en regard des approches des sociologues de l'unité travaillant sur la transition en AB. C'est-à-dire un spécialiste de la filière susceptible de comprendre le lien existant entre les producteurs, les distributeurs et les marchés, au sein d'un espace non neutre.

Claude NAPOLEONE



Directeur